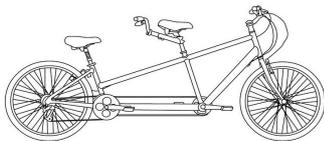
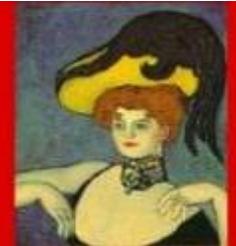


NUMERO 663

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Pour voter contre

par **Pierre-Gilles Guéguen**



Marine Le Pen et son acolyte Florian Philippot ont réussi une stratégie de dédiablement du parti. C'est un fait. Tout le monde dans les rangs du FN se tient à carreau depuis que Le Pen père a été éliminé politiquement et réduit à son statut de fantôme. Nous ne devons pas oublier qu'il s'agit d'une stratégie, c'est-à-dire d'un moyen depuis longtemps calculé pour récolter des voix. Les promesses, celles du FN aussi, n'engagent que ceux qui les croient. Cela commence tout doucement : des mesures sociales catégorielles, des idéaux de grandeur et de nostalgie, un repliement économique sur son pré carré, des doses de xénophobie mesurées selon l'auditoire, mais fermes, voire cruelles.

Il faut se souvenir pourtant que la présidente et son fidèle directeur stratégique de campagne n'ont pas derrière eux tous les soutiens des leurs, loin de là. Ils sont la façade fragile d'un parti qui plonge ses racines dans la boue des groupes fascistes de nervis et de voyous dont il est issu. Ordre nouveau (dissout en 1972) s'insinuait au parlement en 1986 sous le nom de Front National. Le poison était introduit en France dans la démocratie.

Le discours médiatique se veut soigneusement dédiablement. Mais déshabille-t-on le diable ? Des lapsus montrent que non (1). Derrière la scène télévisuelle et à l'abri de l'écran qui porte bien son nom, il y a des bruits de bottes que les Français ne veulent pas entendre. Il suffit pour s'en convaincre de se rapporter à Jean Claude Maleval (2), Catherine Lazarus-Matet (3) et Jean-Daniel Matet (4), qui ont évoqué le site Blanche Europe, très proche du FN, et ses pratiques infâmes de dénonciation. On peut lire aussi sur ce point le reportage de Philippe Pujol (prix Albert Londres de journalisme 2014), *Mon cousin le fasciste* (5).

Et pourtant le scénario est tout tracé : si le Front National l'emporte, l'État de droit sera balayé comme un fétu de paille. Des mesures d'exception seront prises, et le scénario de la prise de pouvoir fasciste sera exécuté une fois encore (6).

Je vois dans le projet de référendum sur l'Europe, que le FN a promis, le tournant décisif de la manœuvre de la prise totalitaire du pouvoir. Je souscris à l'analyse d'Agnès Aflalo (7) : l'Europe est notre symptôme et si nous nous en excluons, qui plus est en confiant la manœuvre à un parti fascisant, nous contribuerons à la forclusion du régime démocratique. La France n'est pas l'Angleterre et d'ailleurs le sort de ce pays n'est pas joué.



« Et tout se passa très vite », comme le dit si justement Laura Sokolowsky dans *Lacan Quotidien* à propos de la montée au pouvoir du régime Nazi (8).

C'est là que s'impose à nous l'éthique de la psychanalyse comme une éthique des conséquences et non pas des intentions et c'est pourquoi Christiane Alberti en instaurant la série des Forums Scalp à travers la France nous invite à nous y reporter. Jacques-Alain Miller la définissait aussi simplement que cela : « L'angoisse de l'acte, disait-il, c'est de saisir que l'acte est au principe d'une chaîne, et bien sûr qu'on ne sait pas d'avance ce que seront les suites. Ce sont justement les suites qu'on ne connaît pas qu'il faudra assumer » (9).

Pour nous aujourd'hui il y a des suites qu'on peut sinon prévoir, du moins, être sûr de ne pas vouloir. C'est pourquoi il faut voter. Il faut voter pour faire barrage à Marine Le Pen et à son parti. Chacun de nos bulletins déposés dans l'urne votera contre MLP. L'appel des psychanalystes n'est pas un appel à voter *pour* tel ou tel candidat, c'est un appel *pour* voter contre MLP et le « système noir » qu'elle représente, car s'abstenir serait aussi un acte, et un acte qui aurait toutes les chances de signer la fin de la démocratie dans notre pays et donc aussi celle de la psychanalyse qui ne saurait vivre sans elle et les libertés qu'elle octroie.

1 : Brousse Marie-Hélène, tribune parue dans *Le Monde* du 29 mars 2017, reprise dans [Lacan quotidien 648](#).

2 : Maleval J.-C., « Résister à la fascination du sacrifice », [Lacan quotidien 642](#).

3 : Lazarus-Matet C., « L'humanisme de MLP », [Lacan quotidien 651](#).

4 : Matet J.-D., « Réveillons-nous ! », [Lacan quotidien 662](#).

5 : Pujol P., *Mon cousin le fasciste*, Seuil, Paris, 2017.

6 : Bruschi C., « Ce que le droit permettrait au FN », [Lacan quotidien 662](#).

7 : Aflalo A., « La Pulsion de mort déguisée en bonne mère », [Lacan quotidien 638](#).

8 : Sokolowsky L., « Réflexions sur l'indifférence en matière de politique », [Lacan quotidien 649](#).

9 : Miller J.-A., *Politique lacanienne*, Paris, ECF, coll. rue Huysmans, 2001.

Clermont-Ferrand, un avion, deux bombardiers

par Luc Garcia



C'est une scène très courte. Anthony Eden, Sir Anthony Eden comme l'a récemment pointé Jean-Robert Rabanel, raconte son départ de Bordeaux en juin 1940. Le ministre des Affaires étrangères de Churchill est dans l'avion du Premier ministre britannique qu'il accompagne. Silence entre les deux hommes. Les Français viennent d'annoncer à leurs alliés leur intention de signer l'armistice et leur volonté de collaborer. Anthony Eden rompt le silence alors que l'avion survole le pays à basse altitude. S'adressant à Churchill, il lui dit : « peut-être nous ne reverrons jamais ce pays ! » En juin, ce

jour-là, il y a du soleil et d'en haut, mais pas de très haut, comme chaque fois que les avions se déplacent en pilotage à vue, le paysage est magnifique. Anthony Eden, en français, ému, touché, ajoute : « en juin, comme ça, la France sous le soleil, les côtes de Normandie, il n'y a rien de plus beau que ça » (1).

Mais ce n'est pas seulement le paysage qu'Eden vient glorifier, ce n'est pas la permanence d'un pays, c'est la langue vivante qui le porte et qu'il articule dans un français d'autant plus inoubliable que l'étranger qui le parle avec un accent y met toujours du sien.

Autre époque, il n'y a pas si longtemps. Des avions, encore. Le 9 février 2017 est une date probablement qui ne dira pas grand-chose, pour l'instant tout au moins, dans l'ordre des affaires publiques et de la conscience politique commune, et c'est un tort. Ce matin-là, des bombardiers ont quitté leur base en Sibérie, ont descendu les côtes norvégiennes, puis les côtes anglaises, puis les côtes irlandaises, puis sont arrivés tout près de la Bretagne, et ont continué, comme deux déesses pensives mais décidées, jusqu'au sud du golfe de Gascogne. Puis ils sont remontés le long de la Bretagne, puis le long de l'Irlande, puis le long du Royaume Uni, puis le long de la Norvège, jusqu'à leur base sibérienne. Deux bombardiers russes pour plusieurs heures de périple (2).

Ayant la chance dans mon entourage proche de connaître un ancien aiguilleur du ciel de l'Armée de l'air française en pleine guerre froide, qui était en poste en Alsace dans les années 1965 – des années pas spécialement pacifiques –, nous avons beaucoup parlé de ce que faisaient les Russes à cette époque-là avec leurs avions. Et, tournons-le avec toutes les approximations que l'on voudra, les Russes de l'Union soviétique ne faisaient pas des choses comme ça. C'est un fait que lorsque Marine Le Pen a serré la main de Poutine, elle a serré la main à celui qui, par contre, fait des choses comme ça.



Tupolev Tu-160 Blackjack qui a servi au périple du 9 février 2017. Il peut contenir plusieurs têtes nucléaires et 24 missiles de croisière sur très longue distance.

Trois avions pour deux époques, différentes, certes, mais qui ont un fil, celui de la peur.

Ce mot de peur, je le reprends de quelqu'un qui a marqué la ville de Clermont-Ferrand : Emmanuel d'Astier de la Vigerie qui, avenue des États-Unis, a créé le mouvement *Liberation - Sud*, là où désormais existe un restaurant *Quick* qui en 1941 était un café. Hier comme aujourd'hui, le lieu est donc un endroit de liberté, de réunion, ou de solitude, comme on voudra. À propos de cette époque-là, et à la suite d'Anthony Eden, Emmanuel d'Astier de la Vigerie aura ce mot : « je vais vous dire comment je suis entré dans la Résistance : j'ai eu peur, je n'ai cessé d'avoir peur. Pendant 5 ans, j'ai vécu avec cette peur. Je le reconnais sans difficulté ».



En effet, toutes choses inégales par ailleurs, de ces époques différentes, ces affaires d'avions viennent toucher une peur bien singulière, celle du corps qui serait d'un coup privé d'une liberté à soi-même nécessaire, celle de circuler. Ce droit constitutionnel consacré sous le nom de liberté de circulation, qui comme telle et de toujours est nécessaire au vivant, fait partie de lui.

Les débats politiques peuvent nous paraître – et ils nous paraissent souvent, et souvent à juste titre – lourds, pesants, mauvais, faisant songer que le personnel politique dans sa nullité n'a rien à envier à celle des parlementaires votant les pleins pouvoirs à Pétain ou de ceux, trop souvent oubliés, qui ont décidé d'envoyer les appelés du contingent en Algérie pour mater la rébellion indépendantiste. Ces nullités mêlées sont lourdes de médiocrités technocratiques et de lâchetés croisées. Tout cela est vrai. Mais je dirais que, tant que nous sommes là pour nous déplacer, pour déplacer nos corps, pour nous le dire, ces médiocrités-là sont presque un luxe. Précisément, elles ne méritent pas d'être mises en concurrence avec cette menace que fait peser l'extrême droite sur la liberté de circulation des corps qui fonde la part vivante des êtres parlants en société.

C'est d'ailleurs ce en quoi cette liberté de circulation me paraît co-substantielle, voisine, colocataire, de la pratique de la psychanalyse. Cette liberté de circuler est, indéfectiblement, de l'ordre de la nécessité première pour celles et ceux dont nous sommes, dont je suis, à nous rendre à nos séances, par exemple – rien que cela – et aussi pour recevoir ceux qui viennent nous rencontrer. La libre circulation est une condition ultime pour mettre en jeu son corps pulsionnel, encore faut-il qu'elle soit possible.

Le devoir d'aller voter emporte la défense de cette nécessité de libre circulation. Il s'agit un peu de sauver notre peau. Il s'agit encore d'être et de rester concerné par cette liberté qui n'est pas un accessoire ni une babiole : c'est vital.

1 : témoignage issu du documentaire de Marcel Ophüls, *Le Chagrin et la Pitié*. Notice historique à retrouver [ici](#). Le témoignage suivant d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie en est également issu.

2 : information particulièrement reprise par la presse écrite, notamment [ici](#).

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Clermont-Ferrand le 8 avril 2017.
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF.
Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com*

La guerre !

par Philippe Cullard

Au lendemain de la boucherie qui ne fut pas la « der des der », Freud écrit sa *Psychologie des masses* et analyse du moi où il démonte à nouveaux frais, schéma à l'appui, la structure de la foule. Pour souder des individus, avec les fâcheuses conséquences que l'on sait, la recette est simple, il suffit d'un chef et d'un ennemi.



Il est cependant des ennemis légitimes, comme le fut la barbarie nazie. Les Anglais, à la différence notoire des Français, surent tirer des enseignements originaux de ce texte quant à la psychologie de groupe, ainsi que le rapporte Lacan, non sans humour, dans « La psychiatrie anglaise et la guerre » (1) : il va même jusqu'à dire que, considérant un niveau technologique équivalent des forces en présence, les alliés doivent leur victoire à la place laissée dans leurs armées à l'initiative individuelle (au moins pour le traitement psychiatrique des traumatisés de guerre).

Si Marine Le Pen peine – c'est le cas de le dire – à incarner le meneur, une idée – Freud relève cette possibilité – en remplace la fonction : l'idée archaïque de « Patrie », étroitement couplée dans son discours avec celle de la haine de l'étranger. Elle peut dénoncer le communautarisme qu'elle prête à l'étranger, mais c'est celui-là même qu'elle prône en miroir pour les Français qu'elle n'appelle plus que « de sang »... C'est là la promesse de la guerre, au moins civile.

Au lendemain d'Auschwitz, Lacan dans « L'agressivité en psychanalyse » (2) promet « la fraternité discrète » (3), à entendre non pas au sens où il faudrait la taire, mais tout au contraire en clamer le principe, en référence aux mathématiques.

Contre le « tout », l'ensemble clos de la fraternité de masse qui implique la ségrégation, un ennemi à exclure, rejeter ou détruire, il oppose l'ensemble ouvert, le « pas-tout » des frères séparés, un à un, au mieux désidentifiés, voire désassortis, mais susceptibles – à l'instar du « groupe sans chef » inventé par les psychiatres anglais – pour peu qu'ils croisent des femmes et des hommes qui savent « subordonner le souci de se faire valoir à l'objectif commun » (4), de trouver leur « unité » dans une action telle que les forums SCALP (Série de Conversations Anti-Le pen).

1 : Lacan, J., *La psychiatrie anglaise et la guerre*, *Autres écrits*, Seuil, Paris, coll. Le Champ freudien, 2001, p.101

2 : Lacan, J., *L'agressivité en psychanalyse*, *Écrits* Paris, Seuil, coll. Le Champ freudien 1966, p.101

3 : Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ freudien, 1966, p. 124.

4 : *Ibid.*, p 306.



Forum anti-Marine Le Pen et anti-Front National

C'est demain à la Mutualité

A cinq jours du 1er tour de la présidentielle, des personnalités politiques, des intellectuels et des artistes appellent à voter contre Le Pen.

Le forum de demain est le forum du premier tour. **S'y rendre, c'est déjà voter pour dire non au parti de la haine.**

Cet acte nous devons le poser ensemble et être nombreux !

Pour s'inscrire, c'est maintenant et [ICI](#)

A 5 JOURS DU 1^{er} TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

FORUM

CONTRE MARINE LE PEN ET LE PARTI DE LA HAINE



Avec la participation de :

Christiane **ALBERTI**
Fernando **ARRABAL**
Georges-Marc **BENAMOU**
Jean-Christophe **CAMBADÉLIS**
Monique **CANTO-SPERBER**
Christian **CHARRIÈRE-BOURNAZEL**
Carole **DEWAMBRECHIES-LA SAGNA**
Gilles **FINCHELSTEIN**

Caroline **FOUREST**
David **GAKUNZI**
Sacha **GHOZLAN**
Serge **HEFEZ**
Anne-Lise **HEIMBURGER**
Régis **JAUFFRET**
Virginie **LEBLANC**
Bernard-Henri **LÉVY**
Jean-Louis **MARTINELLI**
Caroline **MÉCARY**

Gérard **MILLER**
Jacques-Alain **MILLER**
Jean-Claude **MILNER**
Yann **MOIX**
Arnold **MUNNICH**
Richard **PRASQUIER**
Sylvia **ROSE**
Mohamed **SIFAoui**
Dominique **SOPO**
Maurice **SZAFRAN**

M A R D I 1 8 A V R I L
DE 19 H À MINUIT À LA MAISON DE LA MUTUALITÉ

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william franboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark franboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahooogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahooogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.